

- Vous appréciez FranceSoir, soutenez son indépendance ! (/soutien)

Le Covid-19 n'a aucun ancêtre naturel, déclarent deux chercheurs dans une nouvelle étude

🕒 Publié le 29/05/2021 à 22:02



La nature a horreur du vide
Pixabay

PARTAGER CET ARTICLE :

Facebook

Messenger

Twitter

Telegram

WhatsApp

Plus d'options... 168

Auteur(s): **FranceSoir**

Le COVID-19 *n'a AUCUN ancêtre naturel crédible* et a été créé par des scientifiques chinois qui ont ensuite essayé de couvrir leurs traces avec une *rétro-ingénierie* pour donner l'impression qu'il provenait naturellement de chauves-souris, selon une nouvelle étude explosive.

Un article paru dans le [Daily Mail](https://www.dailymail.co.uk/news/article-9629563/Chinese-scientists-created-COVID-19-lab-tried-cover-tracks-new-study-claims.html) (https://www.dailymail.co.uk/news/article-9629563/Chinese-scientists-created-COVID-19-lab-tried-cover-tracks-new-study-claims.html) le 28 mai 2021 et traduit par FranceSoir confirme la thèse du Pr Montagnier et du mathématicien Jean-Claude Perez que le Covid-19 a été fabriqué en laboratoire. Cette hypothèse longtemps décriée par les autorités chinoises, américaines, européennes a mené bien des prétendus "fact-checkers" à traiter à tort de complotiste les médias et les personnes qui

s'aventuraient à évoquer l'hypothèse de la fabrication en laboratoire. Chez FranceSoir, nous avons émis de sérieux doutes (<https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/un-virus-covid-synthetique-hautement-pathogene-pour-letre-humain-creee-par-linstitut-de-virologie>) et publiés l'Histoire du Covid (<https://www.francesoir.fr/contributeurs/l-histoire-du-covid-valere-lounnas-et-gerard-guillaume>), une analyse complète compilant toutes les informations disponibles avec l'aide de Valère Lounnas et du Dr Gérard Guillaume. Cette thèse avait aussi été avancée par le Pr Tritto dans son livre la Chimère (<https://www.francesoir.fr/societe-sante/covid-19-lorigine-du-virus-lanalyse-du-pr-tritto-confirme-celle-du-pr-montagnier>) ou le Dr Steven Quay (<https://www.francesoir.fr/debriefing-dr-steven-quay>), dans son debriefing (<https://www.francesoir.fr/societe-sante/une-nouvelle-etude-du-dr-steven-quay-conclut-que-le-sras-cov-2-provient-dun>) ainsi que le physicien médecin Dr Richard Fleming (<https://www.francesoir.fr/videos-les-debriefings/dr-richard-fleming-son-debriefing>). La CIA, quant à elle, s'était gardée une porte de sortie en attendant de nouvelles informations.

Résumé de l'article

- Une nouvelle étude explosive affirme que les chercheurs ont trouvé des « empreintes digitales uniques » dans des échantillons de COVID-19 qui, selon eux, ne pourraient provenir que d'une manipulation dans un laboratoire
- Le nouvel article de 22 pages rédigé par le professeur britannique Angus Dalglish et le scientifique norvégien Dr Birger Sørensen qui devrait être publié dans le Quarterly Review of Biophysics Discovery
- L'étude a montré qu'il existe des preuves suggérant que des scientifiques chinois ont créé le virus alors qu'ils travaillaient sur un projet de gain de fonction dans un laboratoire de Wuhan
- La recherche sur le gain de fonction, qui a été temporairement interdite aux États-Unis, consiste à modifier les virus naturels pour les rendre plus infectieux afin d'étudier leurs effets potentiels sur les humains.
- Selon l'article, des scientifiques chinois ont pris une « épine dorsale » naturelle de coronavirus trouvée dans des chauves-souris des cavernes chinoises et y ont épissé un nouveau « pic » (Spike en anglais), le transformant en COVID-19 mortel et hautement transmissible.
- Les chercheurs, qui ont conclu que le COVID-19 « **n'a pas d'ancêtre naturel crédible** », pensent également que les scientifiques ont procédé à une ingénierie inverse des versions du virus pour dissimuler leurs traces.
- « *Nous pensons que des virus rétro-conçus ont été créés* », a déclaré Dalglish. `` Ils ont changé le virus, puis ont essayé de comprendre que c'était dans une séquence il y a des années. ''
- L'étude souligne également **la destruction délibérée, la dissimulation ou la contamination des données** dans les laboratoires chinois et note que **les scientifiques qui souhaitaient partager leurs découvertes n'ont pas pu le faire ou ont disparu.**
- Jusqu'à récemment, la plupart des experts avaient catégoriquement nié que les origines du virus n'étaient rien d'autre qu'une infection naturelle passant des animaux aux humains.
- Plus tôt cette semaine, le Dr Anthony Fauci a défendu le financement américain de l'Institut de virologie de Wuhan, affirmant que la subvention de 600000 dollars n'avait pas été approuvée pour la recherche sur le gain de fonction

[theevidencenaturalevol.pdf](https://www.francesoir.fr/sites/francesoir/files/theevidencenaturalevol.pdf) (<https://www.francesoir.fr/sites/francesoir/files>)

[/theevidencenaturalevol.pdf](#)

Une nouvelle étude explosive affirme que des scientifiques chinois ont créé le COVID-19 dans un laboratoire de Wuhan, puis ont tenté de couvrir leurs traces en procédant à une ingénierie inverse des versions du virus pour donner l'impression qu'il avait évolué naturellement à partir des chauves-souris.

Les auteurs de l'article, le professeur britannique Angus Dalglish et le scientifique norvégien Dr Birger Sørensen, ont écrit qu'ils avaient des **preuves prima facie de la rétro-ingénierie en Chine** depuis un an - mais qu'ils ont été ignorés par les universitaires et les grandes revues.

Dalglish est professeur d'oncologie à l'Université St George de Londres et est surtout connu pour sa percée dans la création du premier «vaccin anti-VIH» opérationnel, pour traiter les patients diagnostiqués et leur permettre d'arrêter de prendre des médicaments pendant des mois.

Sørensen, virologue, est président de la société pharmaceutique Immunor, qui a développé un candidat vaccin contre le coronavirus appelé Biovacc-19. Dalglish détient également des options sur actions dans l'entreprise.

Les allégations choquantes de l'étude incluent des accusations de **destruction délibérée, dissimulation ou contamination de données** dans des laboratoires chinois, et elle note aussi le silence et la disparition de scientifiques du pays communiste ont parlé.

L'article, dont la publication est prévue dans les prochains jours, devrait faire des vagues au sein de la communauté scientifique, car la majorité des experts ont jusqu'à récemment nié fermement que les origines du COVID-19 étaient autre chose qu'une infection naturelle passant des animaux aux humains.



Lors de l'analyse d'échantillons de COVID-19 l'année dernière, dans le but de créer un vaccin, Dalglish et Sørensen ont découvert des **empreintes digitales uniques** dans le virus qui, selon eux, ne pouvaient provenir que d'une manipulation dans un laboratoire.

Ils ont dit qu'ils avaient essayé de publier leurs découvertes mais avaient été rejetés par les principales revues scientifiques qui étaient à l'époque résolues que le virus passait naturellement des chauves-souris ou d'autres animaux aux humains.

Même lorsque l'ancien chef du MI6, Sir Richard Dearlove, s'est prononcé publiquement en disant que la théorie des scientifiques devrait être étudiée, l'idée a été rejetée comme une **fake news**.

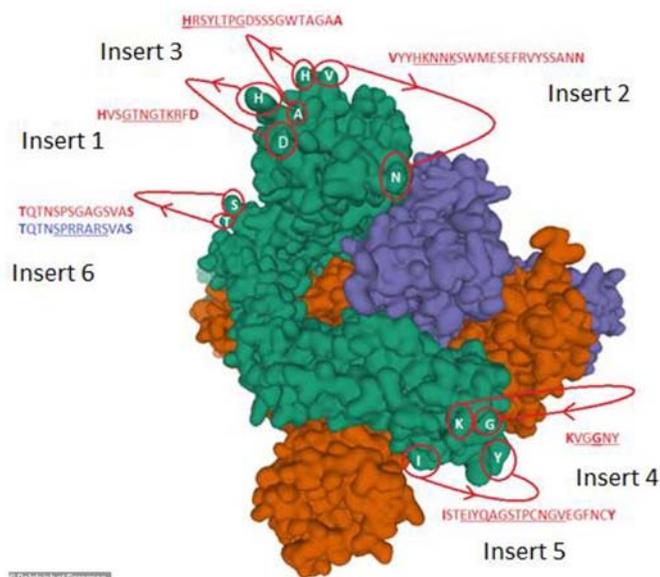
Plus d'un an plus tard, des universitaires, des politiciens et des médias de premier plan ont finalement basculé et ont commencé à envisager la possibilité que le COVID-19 se soit échappé de l'Institut de virologie de Wuhan en Chine - un laboratoire où les expériences comprenaient la manipulation de virus pour augmenter leur infectiosité afin de étudier leurs effets potentiels sur les humains.

Cette semaine, le président Joe Biden a ordonné à la communauté du renseignement de réexaminer l'origine du virus, y compris la théorie des accidents de laboratoire.

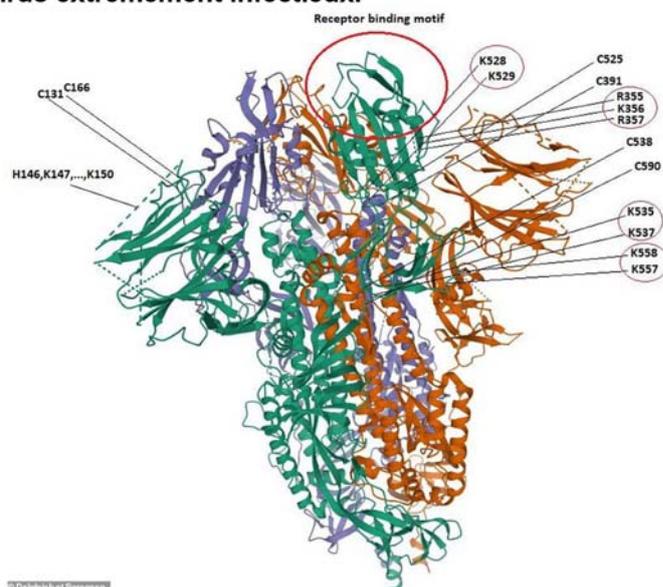
L'annonce faisait suite à la révélation qu'un rapport de renseignement auparavant non divulgué avait été fait à la Maison Blanche, affirmant que plusieurs chercheurs de l'institut de Wuhan avaient été hospitalisés pour maladie en novembre 2019. Le document a été découvert cette semaine par le Wall Street Journal.

Les responsables américains de la santé ont également été critiqués pour avoir prétendument financé les expériences controversées et risquées des chercheurs au laboratoire de Wuhan.

Un diagramme du virus montre six empreintes digitales identifiées par les deux scientifiques, qui, selon eux, montrent que le virus doit avoir été fabriqué dans un laboratoire



Un deuxième diagramme montre comment une rangée de quatre acides aminés trouvés sur le pic du SRAS-Cov-2 a une charge positive qui s'accroche aux cellules humaines comme un aimant, ce qui rend le virus extrêmement infectieux.



Maintenant, Dalglish et Sørensen ont rédigé une nouvelle étude, qui conclut que **le SRAS-Coronavirus-2 n'a pas d'ancêtre naturel crédible** et qu'il est **hors de tout doute raisonnable** que le virus a été créé par **manipulation de laboratoire**.

Dans l'article de 22 pages qui devrait être publié dans la revue scientifique Quarterly Review of Biophysics Discovery, les scientifiques décrivent leur **analyse médico-légale** de plusieurs mois, en revenant sur les expériences menées au laboratoire de Wuhan entre 2002 et 2019.

Fouillant dans les archives de revues et de bases de données, Dalglish et Sørensen ont reconstitué comment des scientifiques chinois, certains travaillant de concert avec des universités américaines, auraient construit les outils pour créer le coronavirus.

Une grande partie du travail était centrée sur la recherche controversée sur le «gain de fonction» - temporairement interdite aux États-Unis sous l'administration Obama. *Le Gain de Fonction implique de peaufiner les virus naturels pour les rendre plus infectieux, afin qu'ils puissent se répliquer dans des cellules humaines dans un laboratoire, permettant ainsi d'étudier et de mieux comprendre l'effet potentiel du virus sur les humains.*

Dalglish et Sørensen affirment que les scientifiques travaillant sur des projets de gain de fonction ont pris une **épine dorsale** naturelle de coronavirus trouvée dans des chauves-souris des cavernes chinoises et y ont ajouté une nouvelle spike », le transformant en SRAS-Cov-2 mortel et hautement transmissible.

Un signe révélateur d'une manipulation présumée que les deux hommes ont mis en évidence était une rangée de quatre acides aminés qu'ils ont trouvés sur le pic de SRAS-Cov-2.

Dans une interview exclusive avec DailyMail.com (<http://DailyMail.com>), Sørensen a déclaré que les acides aminés ont tous une charge positive, ce qui fait que le virus s'accroche étroitement aux parties chargées négativement des cellules humaines comme un aimant, et devient ainsi plus infectieux.

Mais parce que, comme les aimants, les acides aminés chargés positivement se repoussent, il est rare d'en trouver même trois d'affilée dans des organismes naturels, alors que quatre de suite sont **extrêmement improbables**, a déclaré le scientifique.

« *Les lois de la physique signifient que vous ne pouvez pas avoir quatre acides aminés chargés positivement à la suite. Le seul moyen de l'obtenir est de le fabriquer artificiellement* », a déclaré Dalgleish au DailyMail.com (<http://DailyMail.com>).

Leur nouvel article indique que ces caractéristiques du SRAS-Cov-2 sont des «empreintes digitales uniques» qui sont «indicatives d'une manipulation raisonnée», et que «la probabilité qu'elle soit le résultat de processus naturels est très faible».

« *Une pandémie virale naturelle devrait muter progressivement et devenir plus infectieuse mais moins pathogène, ce que beaucoup attendaient avec la pandémie COVID-19, mais qui ne semble pas s'être produit* », ont écrit les scientifiques.

En tenant compte des implications de la reconstruction historique, nous posons maintenant qu'**au-delà de tout doute raisonnable, le virus chimérique manipulé à dessein SARS-CoV-2 oblige à reconsidérer les types d'expériences de gain de fonction qu'il est moralement acceptable d'entreprendre.**

« *En raison de leur large impact social, ces décisions ne peuvent être laissées aux seuls chercheurs* ».

Lors d'une audition au Sénat mercredi, le conseiller médical en chef de la Maison Blanche, le Dr Anthony Fauci, a admis qu'il n'était pas certain que le financement américain pour les chercheurs du laboratoire de Wuhan n'était pas consacré à des expériences controversées et risquées de gain de fonction.

« *Comment savez-vous qu'ils ne vous ont pas menti et qu'ils utilisent de toute façon l'argent pour la recherche fonctionnelle?* » a demandé le sénateur de Louisiane John Kennedy au Dr Fauci.

« *On ne sait jamais* », a-t-il répondu, mais il a ajouté que les scientifiques du laboratoire sont « *dignes de confiance* ».

Le directeur des National Institutes of Health, le Dr Francis Collins, a déclaré à l'audience que les scientifiques du laboratoire financés par les États-Unis « *n'avaient pas été approuvés par les NIH pour faire de la recherche sur le gain de fonction* ».

Dans une autre affirmation frappante contenue dans le document de recherche, Dalgleish et Sørensen disent avoir des preuves qu'après le début de la pandémie, des scientifiques chinois ont prélevé des échantillons du virus COVID-19 et l'ont **rétro-conçu**, donnant l'impression qu'il avait évolué naturellement .

Ils ont dit qu'ils se méfiaient d'une série de nouvelles souches introduites soudainement dans des bases de données génétiques par des scientifiques majoritairement chinois au début de 2020, des

années après avoir été enregistrées comme collectées.

« *Nous pensons que des virus rétro-conçus ont été créés* », a aussi déclaré Dalglish. « *Ils ont changé le virus, puis ont essayé de faire comprendre que cela provenait d'une ancienne séquence* »

Dans leur article, Dalglish et Sørensen ont également souligné **la destruction délibérée, la dissimulation ou la contamination des données** dans les laboratoires chinois et ont noté que **les scientifiques chinois qui souhaitaient partager leurs connaissances n'ont pas pu le faire ou ont disparu**.

« *Il semble que le matériel viral préservé et les informations associées ont été détruits. Par conséquent, nous sommes confrontés à de grandes lacunes dans les données qui ne seront peut-être jamais comblées* », ont-ils écrit.

Les souches apparues «après janvier 2020 ne sont pas crédibles... Depuis un an, nous possédons des preuves prima facie de la rétro-ingénierie en Chine au début de 2020».

En janvier de l'année dernière, DailyMail.com (<http://DailyMail.com>) a révélé que les scientifiques avaient mis en garde contre le risque que des agents pathogènes mortels s'échappent du laboratoire de Wuhan depuis son ouverture en 2017.

La Chine a installé le premier des cinq à sept biolabs prévus conçus pour une sécurité maximale à Wuhan en 2017, dans le but d'étudier les agents pathogènes les plus à haut risque, y compris les virus Ebola et SRAS.

Tim Trevan, un consultant en biosécurité dans le Maryland, a déclaré à la revue scientifique Nature cette année-là, alors que le laboratoire était sur le point d'ouvrir, qu'il craignait que la culture chinoise ne rende l'institut dangereux car `` des structures où chacun se sent libre de s'exprimer et de s'ouvrir à les informations sont importantes.

En fait, le virus du SRAS s'était «échappé» plusieurs fois d'un laboratoire de Pékin, selon l'article de Nature.

Des responsables du département d'État américain ont visité l'institut de Wuhan en 2018 et ont renvoyé deux avertissements officiels à Washington, alertant le gouvernement sur le manque de sécurité dans ce pays, selon le Washington Post.

Le laboratoire national de biosécurité de Wuhan, hébergé à l'Institut de virologie de Wuhan, a été le premier laboratoire de Chine à être classé au niveau de biosécurité 4, la classification la plus sûre.

Mais Sørensen a déclaré qu'il pensait que le virus s'était échappé des zones de sécurité inférieure de l'institut, où il pensait qu'une recherche sur le gain de fonction avait été effectuée.

«*Nous avons vu des fuites de laboratoire et nous savons que cela se produit. Nous savons également, d'après les rapports que nous avons vus, que le coronavirus est manipulé dans les laboratoires de biosécurité de niveau 2 ou 3. S'ils font un gain de fonction dans de tels laboratoires, à quoi vous attendez-vous?* A-t-il dit.

En février 2020, un chercheur en biomécanique moléculaire de l'Université de technologie de Chine du Sud, Botao Xiao, a publié un article affirmant que *le coronavirus tueur provenait probablement d'un*

laboratoire de Wuhan, soulignant les problèmes de sécurité à l'institut. Xiao a retiré le papier des semaines plus tard après que les autorités chinoises aient nié tout accident au laboratoire.

Le même mois, un groupe de 27 scientifiques a écrit une déclaration dans le grand journal *The Lancet*, affirmant qu'ils **condamnent fermement les théories du complot suggérant que le covid-19 n'a pas d'origine naturelle et concluent à une écrasante majorité que ce coronavirus provient de la faune.**

Trois des auteurs ont déclaré plus tard au *Wall Street Journal* qu'ils pensaient maintenant qu'un accident de laboratoire méritait d'être considéré comme une explication des origines du covid-19.

Dalgleish a déclaré au DailyMail.com (<http://DailyMail.com>) qu'il croyait que la résistance à la théorie selon laquelle le COVID-19 est un virus artificiel vient de scientifiques craignant que la révélation ne leur ferme des portes.

« *Cela ressemble à une faible défense pour protéger la discipline afin que l'on empêche pas ce type de ingénierie génétique* », a-t-il déclaré. « Je ne m'en soucie pas. L'ingénierie Gain de Fonction aurait dû être interdite il y a longtemps.

Interrogé lors d'une audition au Congrès cette semaine, le conseiller médical en chef de la Maison Blanche, le Dr Anthony Fauci, a nié que tout financement américain soit allé à la recherche sur le gain de fonction à l'Institut de virologie de Wuhan.

Fauci a déclaré aux législateurs que les instituts nationaux de la santé avaient engagé 600 000 dollars dans le laboratoire chinois par le biais de l'association à but non lucratif EcoHealth Alliance, pour étudier si les coronavirus des chauves-souris pouvaient être transmis aux humains.

Le directeur des NIH, le Dr Francis Collins, a également déclaré à l'audience que les scientifiques du laboratoire financés par les États-Unis « *n'avaient pas été approuvés par les NIH pour faire de la recherche sur le gain de fonction* ».

« *Nous ne sommes, bien entendu, pas au courant d'autres sources de financement ou d'autres activités qu'ils auraient pu entreprendre en dehors de ce que notre subvention approuvée a permis* », a-t-il ajouté.

Le NIH a cessé de financer l'EcoHealth Alliance en avril 2020.

Comment les affirmations explosives de Dalgleish et Sørensen ont été ignorées par les universitaires et les grandes revues pendant un an

Les affirmations explosives de Dalgleish et Sørensen ont été très controversées depuis qu'ils ont avancé pour la première fois leur hypothèse d'un virus artificiel l'été dernier.

En juin 2020, après que la théorie de Dalgleish et Sørensen ait été défendue par un ancien chef du MI6, le *Times of London* a cité des sources du MI5 rejetant la théorie comme de « ` fausses nouvelles ».

Gunnveig Grødeland, chercheur en vaccins à l'Université d'Oslo, a déclaré à Forbes en juin de l'année dernière que les parties du virus qui, selon Dalglish et Sorensen, doivent être d'origine humaine, apparaissent en fait dans la nature.

«Des exemples peuvent être trouvés dans d'autres virus, y compris des sous-types de grippe (y compris la « grippe aviaire »), le VIH et plusieurs coronavirus humains (MERS, OC43, HKU1)», a-t-elle déclaré.

Le Dr Rachael Tarlinton, professeur agrégé de virologie vétérinaire à l'Université britannique de Nottingham, a déclaré à Sky News que la théorie de Dalglish et Sorensen était une « pensée magique » dans une interview de juillet 2020.

«Les théories de la libération artificielle semblent être une forme de « pensée magique »- une solution simpliste à un problème complexe où si quelqu'un peut être blâmé, alors quelqu'un peut être expulsé et le problème disparaît», a-t-elle déclaré.

L'un des plus grands critiques des deux scientifiques était le professeur Kristian Andersen du département d'immunologie et de microbiologie du centre de recherche Scripps en Californie, qui a décrit le premier article de Dalglish et Sorensen l'été dernier comme « un non-sens complet, inintelligible et même pas à distance scientifique ».

Des mois plus tôt, une déclaration publiée dans le Lancet par un groupe de 27 scientifiques a déclaré : « Nous sommes solidaires pour condamner fermement les théories du complot suggérant que le covid-19 n'a pas d'origine naturelle. »

Le communiqué, publié le 19 février 2020, a ajouté que les scientifiques « concluent à une écrasante majorité que ce coronavirus provient de la faune ».

Trois des auteurs ont ensuite fait marche arrière, affirmant qu'ils pensaient qu'un accident de laboratoire était plausible.

Un article d'un groupe de scientifiques éminents a été publié dans la principale revue Nature le 17 mars 2020, co-écrit par le professeur Andersen, concluant que « les preuves montrent que SARSCoV-2 n'est pas un virus délibérément manipulé », et que « nous ne pensons pas qu'aucun type de scénario en laboratoire soit plausible ».

Les scientifiques ont ajouté qu'il était « actuellement impossible de prouver ou de réfuter les autres théories sur son origine ».

Dans leur nouvel article, Dalglish et Sorensen ont critiqué les conclusions d'Andersen et de ses collègues, affirmant que certaines des études utilisées par les scientifiques opposés pour étayer leurs affirmations contredisaient en fait leurs propres arguments.

Une semaine avant la publication de l'article sur la nature, la scientifique chinoise Shi Zhengli, qui dirigeait un groupe de recherche sur le coronavirus de chauve-souris à l'institut de Wuhan, a déclaré à Scientific American qu'elle avait vérifié les registres de mauvaise manipulation de matériel expérimental et n'avait déclaré aucun des virus prélevés par son équipe. des grottes de chauves-souris en faisaient partie.

Le bureau du directeur du renseignement national a publié une déclaration le 30 avril de l'année dernière: `` La communauté du renseignement est également d'accord avec le large consensus scientifique selon lequel le virus COVID-19 n'était pas d'origine humaine ou génétiquement modifié. "

Le directeur a déclaré que la communauté du renseignement "examinerait rigoureusement" si le virus s'était échappé du laboratoire de Wuhan ou si la première infection était survenue par contact avec des animaux infectés.

Auteur(s): **FranceSoir**

PARTAGER CET ARTICLE :

Facebook

Messenger

Twitter

Telegram

WhatsApp

Plus d'options... 168

Chère lectrice, cher lecteur,

Vous avez lu et apprécié notre article et nous vous en remercions. Pour que nous puissions poursuivre notre travail d'enquête et d'investigation, nous avons besoin de votre aide. FranceSoir est différent de la plupart des medias Français :

- Nous sommes un **média indépendant**, nous n'appartenons ni à un grand groupe ni à de grands chefs d'entreprises, de ce fait, les sujets que nous traitons et la manière dont nous le faisons sont exempts de préjugés ou d'intérêts particuliers, les analyses que nous publions sont réalisées sans crainte des éventuelles pressions de ceux qui ont le pouvoir.

- Nos journalistes et contributeurs travaillent en collectif, au dessus des motivations individuelles, dans l'objectif d'aller à la **recherche du bon sens**, à la **recherche de la vérité** dans l'**intérêt général**.

- Nous avons choisi de rester gratuit pour tout le monde, afin que chacun ait la possibilité de pouvoir accéder à **une information libre et de qualité** indépendamment des ressources financières de chacun.

C'est la raison pour laquelle nous sollicitons votre soutien. Vous êtes de plus en plus nombreux à nous lire et nous donner des marques de confiance, ce soutien est précieux, il nous permet d'asseoir notre légitimité de media libre et indépendant et plus vous nous lirez plus nous aurons un impact dans le bruit médiatique ambiant.

Alors **si vous souhaitez nous aider, c'est maintenant**. Vous avez le pouvoir de participer au développement de FranceSoir et surtout faire en sorte que nous poursuivions notre mission d'information.

Chaque contribution, petite ou grande, est importante pour nous, elle nous permet d'investir sur le long terme. Toute l'équipe vous remercie.

[Soutenez FranceSoir dès 1€ > \(/soutien#don\)](#)

[Voir le 1er commentaire](#)

A lire aussi :

[Dr Steven Quay : un virus naturel ou échappé d'un laboratoire ?](#) ([/debriefing-dr-steven-quay](#))

[Histoire du COVID-19 – C4P3 : Le virus à l'origine de l'épidémie de 2002-2003 identifié dans une colonie de chauves-souris du Yunnan](#) ([/societe-science-tech/histoire-du-covid-19-chapitre-4-partie-3-le-virus-lorigine-de-lepidemie-de-2002](#))

EN DIRECT - Les derniers articles en temps réel >> (<http://www.francesoir.fr/info-en-direct>)

NEWSLETTER

S'abonner à la Newsletter FranceSoir

Votre adresse email

Inscription

FIL D'ACTUALITÉS SOCIÉTÉ

29/05 à 18:39 - [Santé](#) ([/rubrique/sante](#))

["Die-in" à Saint-Ouen contre le futur grand hôpital nord parisien](#) ([/actualites-france/die-saint-ouen-contre-le-futur-grand-hopital-nord-parisien](#))

28/05 à 17:50 - [Economie](#) ([/rubrique/economie](#))

[Immobilier : la piétonnisation du centre de Paris pourrait faire flamber les prix](#) ([/societe-economie/immobilier-la-pietonnisation-du-centre-de-paris-pourrait-faire-flamber-les-prix](#))

28/05 à 16:57 - [Faits Divers](#) ([/rubrique/faits-divers](#))

[Chute d'un téléphérique en Italie : les freins avaient été désactivés](#) ([/societe-faits-divers/chute-dun-telepherique-en-italie-les-freins-avaient-ete-desactives](#))

28/05 à 15:07 - [Science & Tech.](#) ([/rubrique/science-tech](#))

[La clé pour dépasser une longévité de 150 ans est la capacité de résilience](#) ([/societe-science-tech/la-cle-pour-depasser-une-longevite-de-150-ans-est-la-capacite-de-resilience](#))

28/05 à 12:59 - [Faits Divers](#) ([/rubrique/faits-divers](#))

[Des assureurs rejettent des dossiers de patients atteints de cancer et refusent d'effacer leurs données personnelles](#) ([/societe-faits-divers/des-assureurs-rejettent-des-dossiers-de-patients-atteints-de-cancer-et-refusent](#))

28/05 à 11:36 - [Environnement](#) ([/rubrique/environnement](#))

[Descente de la Seine à la nage : des jeunes souhaitent sensibiliser les Français sur la gestion des mégots](#) ([/societe-environnement/descente-de-la-seine-la-nage-des-jeunes-souhaitent-sensibiliser-les-francais](#))